

Contes

à chanter,
à danser...

Carnet de bord
du 6 janvier au 3 février 2021



Projet initié par

et proposé par...



**CENTRE SOCIAL
& SOCIOCULTUREL
BRIGNAIS**

Le collectif Ananssé est constitué d'artistes de différentes disciplines qui s'entremêlent, se croisent pour proposer une expérience plurielle au public.

Au détour d'un conte, car tout commence par une histoire avec Ananssé, une musique s'invite, une danse s'initie, un chant fait écho, le tout pour solliciter les sens des auditeurs, des écoutants et des rêveurs.

C'est à l'interstice de cette philosophie que le Collectif Ananssé va rencontrer un groupe d'enfants du centre de loisirs de Brignais pour partager une expérience au pays des mots, des mots contés, des mots chantés, des mots dansés, les jolis (les sifflants) et mêmes les moins jolis qui raclent la gorge lorsque nous les prononçons. Tous sont les bienvenus. Au fil de nos rencontres hebdomadaires nous allons jouer, car

nous croyons aux potentialités créatrices des enfants et à la puissance de cet art de la parole que convoque le conte. Ces différents médias viendront soutenir l'imaginaire des uns et des autres, car chacun pourra choisir le média qui lui correspond le plus pour se faire entendre.



Ernest
Conteur



Sadoo
Musicien
Chanteur

Ernest Afrijié revendique et pratique le conte comme art à part entière. Il s'exprime sur toutes les scènes : dans les écoles, sur les lieux de travail, au pied des immeubles, dans les jardins ou les théâtres. Son spectacle se mue pour s'adapter à toutes les situations et tous les publics, toujours dans le but de confronter le songe à la réalité... ou inversement !

Ainsi, tour à tour, les grandes angoisses des petits et les petites peines des grands sont rendues vivantes sur scène et décortiquées, comme une mise à nu de nos sensations primaires, mais toujours avec cette pointe d'ironie et d'humour qui nous permet de rire, et de sourire face à notre propre destin !

Distraire et rassembler sont les deux piliers du Conte : un Art tout en rêverie...

Passionné des musiques du monde et par le voyage, Sadoo a pris pour parti de ne pas s'imposer de frontière musicale. Il écrit et compose dans plusieurs langues et sur différents rythmes avec un répertoire allant de la musique africaine, la musique latine, en passant par le reggae, le calypso et bien d'autres musiques colorées. En 2010, il sort son album solo « Songs for a Sunset » qu'il propose en concert accompagné de sa guitare percussive et d'un sampler. Il travaille avec le Collectif Ananssé et Ernest Afrijié depuis plusieurs années. Ensemble ils proposent des spectacles de contes en musique tels que Frog'ls (création 2018) et Les Voyages de Bembelé (création 2020). En mêlant contes et chants, ils aspirent à enchanter le monde, à le rendre magique le temps... d'un spectacle.



Krystina
Danseuse



Cécile
Biographe

Krystina est une danseuse qui inscrit son travail artistique sur le geste comme élan de vie. À observer les gestes ordinaires des uns et des autres elle récolte ces derniers et les sublime sur scène. Elle danse l'hier et l'aujourd'hui, les danses Afro-caribéennes avec notamment l'Afro Dance mais aussi le Gwoka, danse traditionnelle de la Guadeloupe en passant par le Ragga-dancehall et autres Danses d'aujourd'hui. Elle croise et mêle ces danses dans le cadre d'ateliers (d'expression), de cours (fitness), et sur scène (spectacles) en invitant l'autre à lâcher prise, à partager, à oser, le tout avec un sourire qui ne la quitte jamais.

Elle travaille avec le Collectif Ananssé et Ernest Afriyé dans le cadre d'une médiation artistique hybride, à destination d'enfants en classe de primaire, intitulée : «Contes en mouvement» qui associe les contes et les danses comme point d'appui pour prendre confiance en soi et oser sa parole en groupe.

Cécile Bouiller se situe à l'écoute des silences et des mots pour aider l'autre à se dire, à oser sa parole dans la confiance de la rencontre. Cheminer de concert avec quelqu'un qui révèle les mots en soi permet de trouver sa place au milieu des autres. Cécile Bouiller collabore avec des travailleurs sociaux et des artistes - comédiens, musiciens, conteurs - pour mettre en lumière la création commune partagée, sur le chemin de l'humanité en chacun.

Cécile Bouiller travaille avec Ernest Afriyé depuis plus de dix ans à l'interstice du travail éducatif et artistique. Au sein du Collectif Ananssé elle virgule les envolées contées et laisse des traces scripturales. Une ode à la mémoire, au souvenir.



Béatrice
Illustratrice

Béatrice Meunier a 22 ans, elle est illustratrice. D'aussi loin qu'elle se souvienne elle a toujours eu un crayon à la main. Elle s'épanouit dans un univers onirique, coloré et poétique. Ses dessins témoignent du riche mélange culturel dont elle est issue, à la rencontre du Brésil, du Japon et de la France. En effet elle aime s'attarder sur les détails qui rendent les sujets uniques et chargés en histoire. Sa plume, son pinceau et son crayon dansent au rythme de ses traits sur les feuilles de papier. La liberté et le crayon qu'elle garde depuis l'enfance lui permettent de partager des moments privilégiés avec les enfants, son souhait est qu'eux aussi ne lâchent jamais leurs crayons !



Adeline
Coordinatrice

Rendre visible et audible le travail de l'artiste en faisant swinguer les mots et les images. Cheminer et chercher avec l'autre, de son désir artistique à la réalisation du projet. C'est dans ces interstices de création laborieux parfois, et magiques souvent, qu'Adeline développe ses arts de l'écoute et de l'écriture. Tour à tour coordinatrice de la production artistique ou communicante, Adeline ne cesse de tisser des liens entre les différentes disciplines pour surprendre le public. Forte de sa formation en Histoire de l'art, d'expériences plurielles dans divers domaines et passionnée par la culture, elle est convaincue que l'art se regarde, s'écoute, mais surtout se partage au cœur battant de la Cité.



Journal de bord d'une carte blanche...

au centre social de Brignais
écrit par Cécile Boullier, mis en page par Adeline Marconnet

Chers Lecteurs,

Je suis Sala, née de cette
aventure, je suis sortie tout droit
de l'imaginaire des enfants.

J'ai voulu garder en mémoire
chaque sourire, chaque regard
malicieux, chaque question de ce
beau périple, pour les partager
avec vous...

Alors suivez-moi, je vous raconte
tout...

En route pour l'aventure !

Sala



Jour 1

Mercredi 6 janvier 2021

Et Nous nous découvrons,
nous apprivoisons en
douceur...



Nous sommes accueillis dans une ambiance musicale et souriante, propice à une mise en route chaleureuse.

Ernest et Sadoo sont déjà venus cet été, et depuis pour plusieurs autres ateliers. Ils connaissent les lieux et l'équipe du Centre Social de Brignais, et certains visages, enfants ou adultes leur sont désormais familiers...

Un contexte idéal pour créer du lien et monter un projet de création en toute confiance...

Aux animatrices du Centre, curieuses de ce joyeux tohu-bohu bohu, Ernest nous présente en quelques mots :

Ernest

"Nous sommes venus proposer des contes, avec de la musique, du dessin... On va faire voyager les enfants..."

Béatrice, illustratrice à l'œil affûté, a ouvert son carnet de croquis, elle choisit une place discrète, à sa façon.



L'excitation est à son comble...



...dans le couloir. Les enfants approchent, un "Jacques à dit" s'improvise pour canaliser les petits qui attendent... Ils entrent, s'installent en ligne et se taisent. Ils écoutent l'introduction musicale de Sadoo, qui égraine tendrement ses notes de guitare. Les présentations s'improvisent : Ernest, après avoir présenté sa troupe, demande aux enfants de venir du fond de la pièce, tour à tour, en clamant leur prénom. C'est princesse Alice qui ouvre le bal des présentations, couronne sur la tête, aurait-elle déjà remportée la fête ? S'ensuivent Ilyès et son pull rouge, Julie, son doux sourire et ses rosettes, Ély, qui n'a pas envie d'aller au fond, Enzo, petit lutin bondissant, Thibaud, Fériel et Lucie-Nour qui restent assis et Martin qui danse sans s'arrêter. Lucas clôt les présentations en riant de tout son cœur. Les deux animatrices Sarah et Alexia déclament à leur tour leur prénom en se déhanchant sur la musique de Sadoo.



Des idées à profusion,

un début de construction...

Les présentations faites, Ernest et Sadoo débute alors le programme, se laissant porter par l'énergie des premières rencontres, dont la promesse d'un chouette rendez-vous hebdomadaire se dessine dès les premiers instants...



Le conte de l'Éléphant, ouvre le premier chapitre de ce voyage conté...

L'Éléphant roi des animaux, veut céder son trône et propose alors d'abandonner la chasse.

Les enfants écoutent et rient aux facéties d'Ernest qui imitent les animaux mesurant leur territoire à la longueur de leurs pas. Ils s'émeuvent et se mouvent en écoutant les notes de Sadoo.

Julie compte les pas avec Ernest. Fériel sait que l'éléphant a un grand territoire et que Madame Souris en a un tout petit. La démarche de l'hippopotame fait rire aux éclats Lucas quand arrive le tour de Tortue, qui tarde tant à faire ses 10 pas.

Tous les enfants reprennent en chœur la chanson pour attendre la tortue partie aux toilettes au milieu de l'histoire...

Quand arrive le tour du lièvre : il saute alors au lieu de marcher comme il le faisait alors. Puisqu'il a triché pour avoir un immense territoire, il devra dorénavant se déplacer en sautant jusqu'à la fin de ses jours, sous peine de se voir couper les oreilles !

Martin réclame alors 59 autres histoires. Ernest le nomme le comptable des contes, l'invitant à apposer un petit trait vert sur le tableau blanc à chaque nouvelle histoire. Thibaud vient aider Ernest à positionner le tableau blanc derrière Sadoo. Un travail d'équipe pour veiller au bon déroulé de la séance !

Ce tableau, espace d'expression, de création s'anime et se remplit des mille et une idées des enfants : un héros, ou plutôt une héroïne, se dessine, un point de départ, un but, un ami, un lieu, un ennemi et un objet magique sont tour à tour proposés.

Entre les propositions pour la construction du conte, Ernest initie les enfants à plusieurs jeux corporels, pour leur apprendre à se suivre des yeux les uns les autres et à se mouvoir et s'exprimer de façon coordonnée. L'exercice délicat du jour est de tenter d'être ensemble tout en laissant la place à l'autre. Car, Ernest leur apprend : c'est ainsi qu'on peut raconter des histoires !

La naissance d'une star...

Deuxième conte, retour au calme :

Après l'imitation débridée des sauts de Jean-Louis le Kangourou, le calme revient, le rythme s'apaise autour du nouveau conte, Sinkala, l'aigle royal, qui permet aux enfants de se poser progressivement. Ils laissent l'agitation et l'excitation redescendre lentement en eux et entre eux. Les regards redeviennent attentifs, les doigts s'entrecroisent ou soutiennent le menton, les bouches s'entrouvrent quand Sadoo entonne la chanson des humains qu'entend le singe, enfermé dans sa cabane. Les nez se pincement pour ne pas sentir les bonnes odeurs qui risquent de l'attirer dehors, comme Ernest le fait lui-même...

Les 5 sens sont sollicités dans cette histoire qui narre les épreuves que doit subir un singe qui a le désir ardent de devenir un homme. Mais finalement, une simple petite goutte de pluie tombée juste sur sa langue lui permet de choisir la liberté et de rejoindre ainsi les autres singes.



Il est temps pour les enfants d'inventer le début de leur conte, avec leur animatrice. Chaque sous-groupe s'isole quelques instants, et Sala, la petite étoile solitaire, fait son entrée dans la vie des enfants !



Jour 2

Mercredi 13 janvier 2021

Des retrouvailles énergiques !



Les enfants piaffent derrière la porte. Ernest entrouvre et referme aussitôt après un "Bonjour !" sonore et rieur. Les enfants rient et demandent la suite de l'histoire. Ils se souviennent de leur étoile et veulent continuer l'aventure... Le ton est donné pour cette nouvelle séance !

Alice, Ély, Fériel, Zoé, Lucie-Nour, Adem, Martin, Ilyès, Lucas, Colin, Thibaud et Maëlyne entrent dans un joyeux tohu-bohu. Ernest leur raconte à nouveau l'histoire de l'éléphant, alors roi des animaux, et sollicite l'aide des enfants pour lui souffler l'histoire. Lucas mime les différentes démarches des animaux, qui marchent, volent, rampent, nagent... mais les camarades sont impatients de participer à leur tour, ils se lèvent pour mimer eux aussi une ménagerie dans une grande cacophonie.

Ernest reprend les rennes de l'histoire pour retrouver le calme et les enfants racontent avec lui aux trois nouveaux camarades du groupe la suite du conte. Heureusement, l'exercice suivant est de bondir comme des lièvres à travers toute la pièce, puis de se coucher par terre pour quelques postures au sol. Voilà de quoi mobiliser ces petits corps plein d'énergie.

Les enfants retrouvent le fil du projet en retraçant leur histoire...



Ilyès



Thibaud

Ilyès parle de leur étoile. Alice dit qu'elle s'appelle Sala et qu'elle était seule. Martin se souvient qu'elle ne veut plus rester seule. Thibaud, qu'elle s'ennuyait. Fériel nomme que Sala avait des yeux, une bouche et des oreilles... Nous relisons l'histoire, Sadoo à la musique, Cécile à la narration.



Alice



Martin

Alors que les enfants réfléchissent au début de l'histoire, accompagnés par leur éducatrice, Sadoo s'approche doucement, avec son instrument nomade, pour récolter et impulser les idées et faire rebondir les histoires... Ernest va chercher les groupes en faisant tourner son "lasso de chant", un tuyau harmonique de toutes les couleurs qui fascinent les enfants. Chaque groupe énonce son histoire et Ernest en propose une version compilée. Ernest et Sadoo entament alors un troisième conte, conclu par une question en suspens, pour laisser place à l'imaginaire des enfants, afin qu'il se déploie durant cette semaine qui nous sépare de la prochaine rencontre...

Un enfant interroge :
"Pourquoi tu nous dis pas et à chaque fois c'est nous qui devons deviner ?"

Ernest

"Mais moi, je ne sais pas, c'est pour cela que je vous ai posé la question... Nous verrons cela la semaine prochaine."

Mais pour l'heure, reprenons le cours de notre histoire, et retrouvons Sala...



Zoé



Lucie-Nour



Ély

Sala entame son aventure, à la recherche de la petite musique venue toucher son cœur. Elle rencontrera d'autres étoiles et surtout les planètes, qui l'aideront à passer la toile infranchissable de Joséphine l'araignée de l'espace. Elle atterrira dans l'oeil d'un requin, pratique pour visiter les océans et découvrir les étoiles de mer, puis échouera sur une côte, juste en face d'une étonnante sorcière. Là, elle découvrira que la plus belle musique n'est pas forcément celle, touchante, qu'on entend au lointain, mais aussi celle qu'on partage avec ses amis.

Afin de mettre en corps ce que leur imaginaire a créé, Ernest demande aux enfants d'incarner chaque personnage de leur histoire... Zoé et Adem miment une étoile qui descend, différente de celle de Martin. Julie se met sur le dos pour faire avancer l'araignée, dans une brouette arrière époustouflante !

Lucie-Nour et Thibaud deviennent des requins, alors que Lucas, Alice et Fériel interprètent une sorcière maléfisante à 4 têtes avec leurs animatrices.

Ély et Colin préfèrent les moments collectifs pour exprimer toute leur créativité...



Adem



Julie



Colin



Fériel

Afin de recentrer les enfants avant la fin de la séance, Ernest sort de son sac un jeu de dés magiques, qui va soutenir l'improvisation d'un conte-minute. En quelques instants, les enfants sont tous en rond, au sol, pour pouvoir se laisser aller aux confidences partagées. Il sera question d'un géant, qui sort de sa maison, fait effondrer un pont en le traversant, puis d'un éclair, de clés magiques... mais chut, c'est un secret !

Il est temps d'écouter un dernier conte avant de se séparer : l'histoire d'un homme qui reçoit un chat en cadeau et lui cherche un nom très spécial...

Ernest donne le signal : "Au revoir. Merci de nous avoir prêté vos oreilles pour écouter nos histoires ! Bon appétit et à la semaine prochaine."



Aurélie

directrice
de l'accueil de loisirs



Interview

"Ce projet a été initié par Sarah. Ce groupe d'enfants a déjà participé à un projet sur la musique et la danse l'an passé, ils sont sensibles à tous les arts du spectacle.

Ernest et Sadoo ayant déjà proposé plusieurs interventions, il était intéressant d'en faire profiter le plus grand nombre. Nous sommes aussi intéressées par le mélange des genres : notre projet social prône l'ouverture culturelle.

Ce groupe d'enfants est aguerri à des interventions riches, ils sont déjà allés voir pour la plupart un spectacle. Ils sont curieux, facilitateurs, c'est ce qui a guidé notre choix. S'inscrire dès 5 ans dans la répétition n'est pas toujours facile. Là, ce n'est pas redondant et le fil conducteur proposé leur convient.

C'est dommage mais la situation actuelle ne nous permettra pas de faire une fête ou de faire venir les parents, afin d'assister à la séance de clôture que nous aurions souhaité organiser sous forme de spectacle, de représentation. Mais cela nous pousse à de nouvelles idées, comme votre proposition de témoignage, pour ouvrir aux parents cet espace d'échange par le biais d'un carnet de bord.



Les enfants étaient partants et contents de retrouver le Collectif ce matin.

Certains enfants ne sont là qu'un mercredi sur deux donc ce sera peut-être plus compliqué pour eux de raccrocher, mais nous verrons.

Le fait d'avoir une approche musicale ou par le conte ou d'écrire une histoire permet que cela parle au plus grand nombre. Mais notre posture est que si certains ne veulent pas y aller, de ne pas les forcer. Chacun peut trouver sa place sans forcément se mettre en scène.

On sait que cela fonctionne quand les parents nous disent "il en a parlé toute la soirée". Ils se sont éclatés la semaine dernière et les animatrices ont fait de très bons retours aussi. Elles aiment ce genre de projet et sont très partantes donc cela fonctionne forcément.

Notre attente, pour ce projet, était de pouvoir travailler nos valeurs : la non-violence, l'écoute, le respect. Au quotidien, nous ciblons ces principes, il est important pour nous que ces valeurs soient reprises dans les projets sélectionnés. Nous sommes très sensibles à ces problématiques, nous devons mettre en place un comité de pilotage au niveau de la mairie sur la lutte contre la violence entre les enfants, mais l'actualité ne nous a pas permis de le faire pour le moment."

Jour 3

Mercredi 20 janvier 2021

Un séance rythmée,
(r)éveil corporel



Cette nouvelle séance est placée sous le signe de la danse, du rythme et de l'expression corporelle ! Nous accueillons Krystina, notre nouvelle complice, chorégraphe et danseuse.

Les enfants entrent en fanfare...

Ernest est rassuré par tous ces sourires, nous allons pouvoir commencer. Les enfants disent nos prénoms, inutile de nous re-présenter auprès des nouveaux.

Krystina salue l'assemblée en esquissant trois pas de danse : le ton est donné. L'atelier peut commencer avec, Alice, Hannah, Fériel, Thibaud, Ilyès, Julie, Zoé, Lucie-Nour, Lucas, Alexandre, Mathis et les animatrices, Alexia et Sarah.

Les nouveaux dans l'aventure sont au nombre de quatre ce mercredi : Krystina, Hannah, Mathis et Alexia.

Les enfants réclament l'histoire qu'ils connaissent bien dorénavant : celle des animaux qui doivent calculer leur territoire en arpentant dix pas. Ils attendent aussi leur histoire, celle de Sala, la petite étoile solitaire, qu'ils ont inventée au cours des deux précédentes rencontres...



Krystina



Hannah



Mathis



Alexia



Les enfants sont calmes.

posés, souriants et se tiennent déjà bouches ouvertes en écoutant Ernest et Sadoo entamer leur conte. Ils applaudissent, chantent, encouragent et éclatent de rire quand la tortue demande à aller aux toilettes au moment de déterminer son territoire. L'histoire se finit par des sauts de lapin dans toute la pièce pour s'échauffer ensemble.



Cécile et Sadoo entament la lecture de leur histoire en musique. Alice et Zoé chantent le premier refrain des planètes, rapidement rejointes par Lucie-Nour, Thibaud et Alexandre. La seconde chanson ne leur revient pas tout de suite, mais, en revanche, ils se souviennent tous qu'à la troisième ils doivent faire des grimaces affreuses pour imiter Joséphine, l'araignée immensément moche !

L'histoire finie, les enfants doivent maintenant trouver la façon de l'exprimer avec leur corps. Deux groupes sont constitués pour expérimenter avec Krystina et Sadoo d'un côté et avec Ernest de l'autre.



Un petit groupe s'esquive dans une autre salle pour commencer les répétitions. Ernest leur apprend à bien s'ancrer dans le sol pour bien énoncer ce qu'ils ont à dire, regard tourné vers le public à qui le conteur s'adresse. Alexandre s'y essaie, il finit par trouver l'astuce de se placer de dos pour ne plus avoir l'appréhension de le clamer haut et fort. Illys est performant, mais aussi un peu impatient. Lucie-Nour murmure au début puis trouve de l'assurance et arrive

à parler petit à petit plus fort. Ernest lui demande de dire très vite sa phrase, comme si elle avait un train à prendre, puis, au contraire, le dire doucement.

Ernest continue à jouer les répétiteurs et tous les enfants s'y essaient à tour de rôle, encouragés.



Contes en mouvement...



Krystina demande à Hannah d'imaginer une rivière : puis elle la fait sauter au-dessus d'un côté puis de l'autre. Tous les enfants en face miment la scène, chacun de sa place. Ils enchaînent avec des huit avec leur corps, puis des zéros, comme Thibaud en montre un beau modèle, et recommencent tous les bras levés cette fois.

Alice dit qu'elle préfère se défouler, mais accepte la proposition suivante de faire l'oiseau, qui se déplace sur le côté... Et où va-t-il ? « Dans un pays chaud » propose Zoé, ce qui convient à Krystina qui rêve des tropiques, cela fait rire Fériel. Mathis est plus discret, mais il découvre ces nouvelles activités avec curiosité.

Les enfants se secouent le haut du corps pour se détendre puis montent et descendent les épaules, ils les projettent tantôt en avant, tantôt en arrière. Ils font ensuite le robot qui se déplace au son des percussions de Sadoo. Ils tapent leur coude sur une table imaginaire, et là, Krystina s'exclame : « Ohlala, Alexandre ferme les yeux, il apprécie le moment, ça, j'adore ! ». Les mouvements s'enchaînent, accélèrent ou ralentissent en suivant le rythme.

Lucas à son tour ferme les yeux, mais il ne voit plus Krystina montrer les enchaînements proposés. Les enfants s'entraînent ensuite aux chansons de leur conte. Ilyès se souvient de « Bonne chance Sala » puis de « Merci, merci, merci les amis, quand on se retrouvera tous ensemble, on dansera »...

Ilyès

- Bonne chance Sala !
- Merci, Merci les amis,
quand on se retrouvera
tous ensemble, on
dansera...

Pour les retrouvailles entre les deux groupes, Krystina propose une chorégraphie pour les mains et le visage pour ramener le calme et la concentration : je lève la main, puis l'autre, la pose sur une oreille, puis l'autre, je cache un œil, puis l'autre, sur la tête, je lève un doigt, un second, je les pose à tour de rôle sur ma bouche, et je ne bouge plus. Chuuutt.

Les enfants reprennent la chorégraphie en miroir. Ils enchaînent : tremblements, lèvent le pied, le posent, deux fois de suite, secouent les épaules en regardant d'un côté puis de l'autre... et en dernier secouent les poings, comme les superhéros qu'ils affectionnent tant.

Ernest, pour finir leur fait improviser une danse du requin en cadence avec les percussions de Sadoo. Il est temps de nous dire au revoir. Nous nous disons à mercredi prochain, les sourires sont déjà sur les visages en pensant à toutes les prochaines aventures, les yeux se font rieurs, nous avons encore deux mercredis pour profiter de toute cette énergie créatrice que toutes et tous se partagent dans la bonne humeur.



Sarah



« Un projet comme celui-là, c'est une super idée. Ce projet plaît beaucoup aux petits ! Chaque matin, en arrivant, ils réclament le conteur. Et puis, ça leur permet de bouger aussi alors que c'est plus compliqué d'aller dehors en ce moment. C'est vraiment une belle idée.

L'après-midi ou le temps de midi, ils chantent les chansons de leur conte, ils en reparlent... surtout Joséphine l'araignée. Ce matin, en leur relisant l'histoire, beaucoup en avaient gardé la trace en mémoire. On sait qu'on pourra se resservir des chansons même après la fin. Ça marche toujours quand ils sont agités. On gardera un exemplaire de leur conte. Le fait d'avoir un support pour après permet d'y revenir. Un projet vraiment complet pour eux : danse, histoire, musique... »

Alexia,

Animatrices

« J'ai immédiatement accroché dès que j'ai découvert le projet ! Les enfants sont investis à fond, ils font vivre ce projet, ils le portent. Ce type d'atelier est idéal pour eux. Je travaille aussi dans une crèche, on projette parfois une histoire contre le mur, ils sont fascinés, c'est génial de leur permettre l'accès à l'imaginaire, ça ouvre plein de choses intéressantes. Vu que ce n'est pas trop possible de sortir en ce moment, cet atelier les défoule bien aussi. La matinée est bien remplie et cela leur convient. C'est vrai qu'avec un ou deux ans de plus, ce serait peut-être plus facile pour eux, mais là ils y arrivent déjà extrêmement bien ! »



Sarah

directrice adjointe
de l'accueil de loisirs



Et Des projets plein la tête
et une folle envie de
(faire) rêver...



J'ai découvert Ernest à la suite de ce protocole sanitaire qui bloquait toutes les actions habituelles. Nous cherchions un conteur, Magali, qui travaille avec les adultes au centre social, nous a alors parlé de sa sœur Adeline qui porte le projet du Collectif Ananssé avec le Conteur Ernest Afrijié. Ernest est venu faire un atelier avec Sadoo. Moi, je travaillais à mon bureau, la fenêtre ouverte, eux étaient à l'extérieur, j'ai été prise par leur histoire, impossible de bosser. Je suis fan de tout ce qui porte sur l'imaginaire. Et là, je me suis dit, même en tant qu'adulte, en dehors de la scène, je rentre totalement dedans, je voyage avec eux...

Je leur ai proposé un nouveau projet dès la semaine suivante. Ils sont mon coup de cœur de l'année ! Dès la semaine suivante, ils sont venus avec ce projet original conte / griff / musique, avec Esteban, graffeur, en complément les enfants y ont adhéré instantanément. J'ai tellement été séduite par la richesse de ces deux projets, qu'ils ont été reprogrammés au mois d'août. Voilà comment est né notre partenariat avec ce Collectif.



Ce programme « Contes à danser / Contes à chanter » construit avec les enfants, par les enfants, a été l'occasion d'ouvrir la porte de la création, et d'offrir de nouvelles directions souvent peu exploitées, à savoir l'expression corporelle, l'éveil musical, sans se limiter dans une pratique artistique, et jouer la transversalité, le mélange des expressions.

“ Sarah

“Ce type de projet nous montre que tout est possible !»



Mon rêve, grâce à la force de ce Collectif, quand ce sera enfin possible, c'est de monter un gros spectacle, un vrai, avec un groupe d'enfants transversal, et qu'on le présente au Briscope, la salle de Brignais, où les parents se déplaceraient. J'aimerais quelque chose qui mette en lien toute la structure. En tant qu'adulte encadrant, on a envie de participer, d'être avec les enfants, ça donne même envie de redevenir enfant, on n'a pas peur du ridicule, on accepte de les suivre, avec eux on fait Jean Louis le Kangourou et on adore.

Je veux que les enfants rêvent. Je veux que les parents me disent "ils ont dit que c'était génial", je veux que les enfants en rêvent longtemps après, qu'ils se souviennent de ce qu'ils ont fait, qu'ils aient plein de lumière dans les yeux quand ils en parlent... Ça, j'adore !

Même si tout n'est pas possible actuellement, il faut expérimenter, oser, se lancer, rêver ensemble....



Jour 4

Mercredi 27 janvier 2021

Un séance
rythmée

Les présents du jour sont : Ilyès, Thibaud, Zoé, Lucas, Hannah, Colin, Alexandre, Ély, Lucie-Nour, Alice, Martin, Fériel et Julie. Alexia et Sarah les accompagnent. Nos prénoms sont criés par les enfants et nous avons un invité en plus, présent ce début d'atelier : Christophe. En charge de l'accueil au centre social, ce dernier se montre curieux de ce qui se passe derrière la porte depuis ces trois derniers mercredis.

Aujourd'hui, Ernest annonce que le démarrage sera un peu différent des séances précédentes : nous ne commencerons pas par le conte de l'éléphant ni par celui qu'ils ont inventé, qu'ils réclament pourtant à cor et à cri. Non, nous allons démarrer la matinée avec la danse, impulsée par Krystina. Les enfants se lèvent et commencent par la chorégraphie pour se concentrer. Ils enchaînent en se secouant les hanches, et hop les mouvements se succèdent les uns après les autres, pour mieux être repris et enchaînés à la suite.



Alexandre



Julie



Lucas



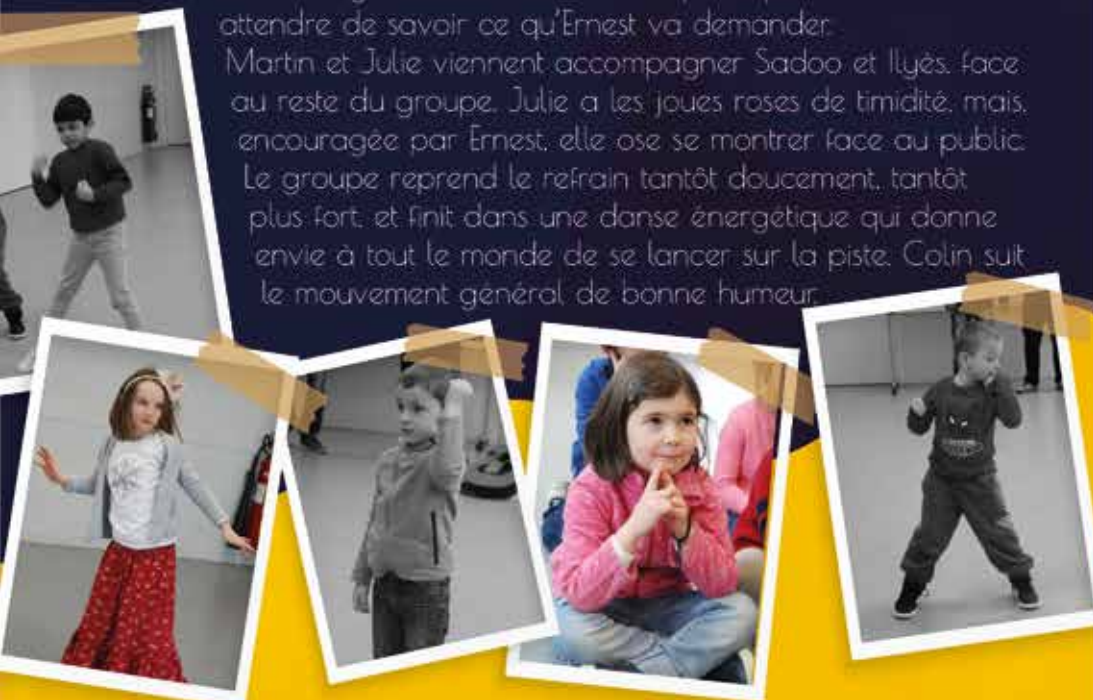
Alexia



Après cette introduction chorégraphiée, les enfants répètent les chansons avec Sadoo.

Ilyès, comme la semaine passée, connaît bien les paroles et ose lancer sa voix. Hannah, qui découvre le centre depuis mercredi dernier, se montre très appliquée à suivre le mouvement. Lucas lève le doigt, tellement heureux de participer, sans même attendre de savoir ce qu'Ernest va demander.

Martin et Julie viennent accompagner Sadoo et Ilyès, face au reste du groupe. Julie a les joues roses de timidité, mais, encouragée par Ernest, elle ose se montrer face au public. Le groupe reprend le refrain tantôt doucement, tantôt plus fort, et finit dans une danse énergique qui donne envie à tout le monde de se lancer sur la piste. Colin suit le mouvement général de bonne humeur.



Au tour d'Ernest et Sadoo d'entamer leur conte fétiche, celui que les enfants connaissent par cœur : celui de l'éléphant et des animaux qui doivent mesurer le territoire auquel ils auront droit. Les enfants se sont assis aussitôt, et finissent les phrases d'Ernest quand il commence.

Ély et Zoé connaissent si bien le conte qu'ils le récitent en même temps que le conteur. Alice amène les précisions que le groupe a oubliées. Hannah applaudit en riant quand la tortue avance tout doucement. Fériel et Lucas rient de toutes leurs dents quand la tortue réclame d'aller aux toilettes. Thibaud reste bouche bée face au spectacle qui s'offre à lui, même s'il connaît l'histoire maintenant par cœur. Alexandre ne lâche pas des yeux Ernest et boit ses paroles. Lucie-Nour, comme à son habitude, se tient tranquille, un beau sourire à chaque phrase...

Et maintenant... place à Sala !

Krystina nous propose une introduction dansée, au rythme des percussions de Sadoo. À la lecture de leur conte, les enfants entonnent les trois chansons de l'histoire, avec une prédilection pour Joséphine, l'araignée immensément moche, qu'ils illustrent de leurs plus belles grimaces.

À la fin de l'histoire, les enfants se placent en file indienne pour improviser une chorégraphie introductive, sous les consignes imagées de Krystina : « En danse, on compte toujours jusqu'à 8 ! 7, 8, et jambes en l'air, grands battements, puis tous petits rapides, au sol, remontée comme un serpent, les bras devant, l'oiseau qui vole, d'un côté, de l'autre, enveloppe, les épaules, bras en l'air en final ! ».

C'est sur cette belle énergie que se termine cette matinée créative !



Jour 5

Mercredi 3 février 2021

dernière escale de
notre voyage....



Adeline, la coordinatrice du projet artistique au sein du Collectif nous rejoint pour la première fois.

Ernest donne le tempo de cette dernière séance, chacun se cale sur sa partition. Au programme : démarrage par la lecture de leur histoire, poursuite par un spectacle de trois contes, puis danse avec Krystina et Sadoo à la musique, enfin Ernest conte leur histoire avec la mise en mouvement de Krystina à ses côtés.

Une inspiration de dernière minute fuse : en écho aux dessins de Béatrice, notre illustratrice que nous retrouvons lors de cette conclusion, il sera proposé aux enfants de dessiner nos rencontres, en fin de matinée, avant l'apéritif festif et distancié que nous avons concocté.

Les présents du jour sont plus nombreux que jamais : Lois et Lucile, qui nous rejoignent ce jour-là, ainsi qu'Adem, Alexandre, Alice, Martin, Lucas, Thibaud, Julie, Hannah, Mathis, Ély, Lucie-Nour, Ilyès et Fériel chez les enfants et Alexia, Sarah, Adeline, Krystina, Béatrice, Cécile, Sadoo et Ernest chez les adultes. Magali, Sarah et Aurélie nous offrent la joie de leur entrain et leur plaisir à partager ce moment tous ensemble, dès qu'elles le peuvent.



Loïs



Lucile



Adeline





Cécile entame la lecture de leur histoire, accompagnée en musique par Sadoo, qui soutient Sala avec ses mélodies au fil de son aventure. Certains enfants connaissent très bien le conte et finissent les phrases voire anticipent les passages qu'ils affectionnent ! Cette énonciation à plusieurs voix remplit les yeux de paillettes et les cœurs de bonheur, celui de s'être rencontré pour de vrai !

Ernest propose ensuite son rituel de début de spectacle : il fait taper son public dans les mains en rythme avec ses bruitages chantés. Chacun est prêt à tenir le rôle qui lui est dévolu. Les enfants sont attentifs et curieux comme jamais. Ernest et Sadoo sont prêts à se lancer sur la piste. La première histoire est celle des hommes et des femmes qui travaillent si dur au champ qu'ils cherchent un animal pour les soutenir dans leur labeur.

Les enfants restent subjugués et les artistes enchaînent avec le second conte musical.

Celui du lion, qui après avoir fait un festin royal et une sieste revigorante, cherche de l'eau pour se désaltérer. Il entre dans le village et se dirige vers le puits. Mais l'eau est trop profonde, en se penchant pour la laper, il tombe tout au fond ! Nous ne nous dévoilerons pas ici la teneur de ces contes, nous laissons le plaisir aux enfants de faire voyager ces histoires en vous les narrant...



Krystina entre en piste...



... et réveille les corps immobiles, proposant de se déhancher sur les chorégraphies des deux précédentes sessions. Tous les enfants marchent en file indienne à sa suite, ils avancent, de côté, puis bras en l'air, puis exécutant des sauts de côté pour finir par un beau soleil ! Les enfants enchaînent les mouvements avec le sourire et un brin d'espièglerie. Krystina garde le cap et embarque dans sa traversée tous les enfants à son bord ! Lois, qui découvre les activités, se montre très appliqué et Lucile sourit, tout en regardant ses copines pour ne pas se tromper.

Ernest, il est temps de donner toute son ampleur à Sala, et de lui donner vie par ta voix de conteur. Krystina l'incarne en parallèle dans la danse, dans une improvisation qui laisse les enfants médusés par cette nouvelle version de leur création.

Afin de finir en beauté et pour laisser une trace de toutes ces images colorées qui ont jalonné notre expérience commune, Ernest propose aux enfants de se saisir des feutres pour animer une fresque aux couleurs de nos rencontres. D'abord timides, les enfants finissent par chacun trouver leur place et leurs souvenirs : Adem dessine une été, avec un rond pour la tenir, Alexandre choisit la sorcière malfaisante, Hannah, un requin gris avec un aileron bleu turquoise, Lucie-Nour n'oublie pas de dessiner un arc-en-ciel et des cœurs, Lucas nous fait une Joséphine l'araignée immensément moche et Julie dessine une belle maison pour accueillir tout ce monde.

Et la feuille blanche se remplit progressivement de toutes ces richesses qui peuplent le monde imaginaire des enfants, et des artistes...

Le moment de se dire «au revoir»

Les enfants repartent, laissant les adultes quelque peu abandonnés, mais si heureux d'avoir accompli leur devoir : partager du rêve avec eux !
Rangement, dernières photos, promesse d'autres projets aussi vivants et enthousiasmants pour la suite...

Thibaud a oublié son Transformer jaune, mais nous nous retrouvons dans le couloir, juste avant qu'il ne parte à la cantine... Heureux de nous retrouver pour un dernier au revoir, car on ne se dit jamais tout à fait adieux quand on a partagé de telles aventures, nous faisons confiance à la vie pour nous permettre de nous retrouver d'une façon ou d'une autre !

Merci à tous, et à tout bientôt...







La Musique de Sala



Il était une fois, tout en haut, dans un espace très très très très lointain, il y avait une étoile.

Mais pas n'importe quelle étoile, elle brillait de mille feux, elle avait un grand sourire, de belles oreilles et de beaux yeux, un grand front et un joli petit nez ! Et quand on apprenait à la connaître, elle répondait au doux nom de Sala.

Alors qu'elle était tout là-haut, autour d'elle, il n'y avait rien du tout.

Grâce à ses petites et belles oreilles, elle entend un jour doucement des notes de musique.

Cette mélodie lui fait des chatouilles et des caresses dans les oreilles, tant cette musique est belle, douce et apaisante. Alors, elle a envie d'aller voir de plus près. Car cette musique vient la toucher en plein cœur, là, dans l'espace, où elle est toute seule, tout en haut et où il n'y a rien du tout !

Et Sala est descendue et s'est ainsi rapprochée des autres étoiles et des planètes. Elle a croisé Pluton, Neptune, Jupiter, Mars et plein d'autres planètes alors qu'elle descend depuis tout là-haut. Et ils lui ont chanté, en la voyant partir ainsi à l'aventure :

« Bonne chance Sala
Et Bon courage à toi ! »

À quoi Sala leur a répondu :

« Merci, merci, merci les amis.
Quand on se retrouvera, tous ensemble, on dansera ! »

Portée par la musique qu'elle entend toujours au loin et par la chanson de ses nouvelles amies, les étoiles et les planètes, Sala poursuit son voyage pour s'approcher plus près et voir d'où vient cette si jolie mélodie. Elle continue son chemin, courageuse.

Mais là, elle voit, non une étoile, mais une toile ! Elle bute sur cette toile géante, sur cette immense toile !

Sala ne peut ni passer à droite, ni passer à gauche, ni passer en-dessous, ni passer au-dessus. Et c'est à cet instant qu'elle découvre alors, avec surprise :

« Joséphine
l'araignée,
immensément
moche ».



Sala, ne pouvant pas passer, et Joséphine, l'araignée, pas bien méchante, mais tellement moche, se retrouvent nez à nez, toutes deux bloquées. Pour sortir de cette impasse, Sala décide de retourner voir ses copines les planètes. C'est ainsi que, pour l'aider à continuer son chemin, les planètes ont soufflé, soufflé, tellement fort que Sala a été emportée par leur souffle.

Et elle est arrivée, « Pouf ! », juste dans l'œil d'un requin !





Le requin, lui, vit sa vie de requin, sans plus se préoccuper de cette étoile dans son œil. Il poursuit sa nage, dans les fonds marins, aux côtés de ses cobains... Sala parcourt les beautés de la mer. Elle découvre même qu'il existe aussi des

étoiles de mer, ses cousines lointaines ! Et puis, un jour, fatigué de cette lumière dans son œil, le requin la transporte hors de l'eau, et la projette sur la terre.

C'est ainsi que Sala arriva sur Terre.

elle qui vient de l'espace, là-haut, tout là-haut, après avoir traversé les planètes, éte stoppée par la toile de Joséphine l'araignée puis éte emportée par le souffle de ses amies et parcouru les mers dans l'œil d'un requin. Mais le requin l'a laissée... juste devant une sorcière malfaisante !

Alors que Sala reculait, la sorcière avançait. Alors que la sorcière avançait, Sala reculait. Alors que Sala criait, la sorcière souriait, alors que Sala disait :

« Aaahhh !! »,

la sorcière répondait :

« Bbeehhh ».

Et la sorcière avance et Sala recule toujours. La sorcière, à un moment, sort de sa toute petite voix mélodieuse :

« Dis, pourquoi tu recules ainsi ? »

Sala, touchée par cette voix si douce, se dit tout de suite : « Ce n'est pas la voix d'une sorcière malfaisante ! ». Car il ne faut pas simplement voir les gens dans leur apparence, mais savoir les regarder avec le cœur.



Sala s'excuse d'avoir eu peur bêtement, sans savoir. Elle dit qu'elle est à la recherche d'une musique qu'elle a entendue de tout là-haut, là-haut, dans l'espace lointain où elle vit, là où il n'y a rien du tout autour d'elle. Elle raconte qu'elle l'a cherchée au milieu des autres étoiles et des planètes, qu'elle l'a cherchée dans la mer, et qu'elle arrive ainsi sur Terre pour s'en rapprocher. Elle voudrait emmener cette musique là-haut, car elle a été touchée au cœur, elle si seule.

La sorcière, qui en effet n'est pas si malfaisante que ça, sort de sa poche : une clé magique ! Elle sait que Sala a bon cœur, elle lui donne alors cette clé en lui disant :

« Chaque fois que tu sortiras cette clé magique, tu entendras chanter et tu verras danser autour de toi, car c'est ça qui fait battre ton cœur ! ».



Et c'est ainsi que Sala a pu faire chanter et danser la sorcière devant elle, puis les planètes et les étoiles, et même Joséphine l'araignée, immensément moche. Grâce à cette aventure, Sala emporte, partout avec elle, la joie qui bat dans son cœur. Car la plus belle de toutes les musiques est bien celle-ci :

« Merci, merci, merci les amis !
Tous ensemble aujourd'hui,
nous sommes réunis. »



Une aventure du Collectif Anans(s)é,
écrite avec les enfants du Centre de Loisirs de Brignais.

Mise en page & Création graphique ©Adeline Marconnet